

encore, dès qu'on rejette l'autorité, qui seule
peut réunir les hommes dans la Foi aux
principes, qui, par cette Foi, deviennent
axiômes. „

Dans le cinquième Tomé, la politique de
l'Auteur s'exerce sur le Clergé. On voit d'abord
qu'il n'est pas ami des biens Ecclésiastiques ;
sans doute qu'il ne connoit pas tous les avan-
tages qu'ils renferment pour l'Etat, & qu'il
n'est pas instruit des grandes ressources qu'ils
présentent dans les occasions les plus critiques.

Sept. 1770,
p. 165.

Il proteste néanmoins qu'il respecte les Evêques
comme ses Pasteurs & ses Peres, & nous n'avons
aucune peine à le croire. “ Je n'ai jamais vû
d'un œil envieux l'opulence de mes Peres en

T. V. p. 333

Jesus-Christ, je n'ai jamais gémi que sur le
mauvais emploi de cette partie du domaine
public, qui est consacré à l'entretien des Ma-
gistrats Ecclésiastiques, & je proteste, devant
Dieu & devant les hommes, qu'en proposant
l'arrangement que je viens d'exquissier, j'ai
été très-éloigné de la pensée impie d'affoi-
blir l'Eglise, ou d'affliger ses Ministres; que
ma sincère intention a été tout au contraire,
de rendre un service important à la Religion,
en bannissant du cœur de ses Ministres les pas-
sions humaines, qui, trop souvent, y étouffent
le feu sacré dont ils doivent avoir la pléni-
tude. „

“ Croïez-vous que le Peuple ait jamais
méprisé un Evêque, lorsqu'il l'a vû remplir
exactement toutes les fonctions de son Mi-
nistère; maintenir une discipline sévère dans
son Clergé; soulager les malheureux; se
dépoüiller pour les vêtir; aller à pieds chez
les malades, lorsqu'il a vendu ses chevaux,

P. 292.